

Académie de Nîmes  
Séance ordinaire  
23 juin 2017

Présentation : Evelyne Brandts

**Herbert Steinschneider, alias Pierre Séguy, pasteur sans armes.**

Madame, chère amie,

vous avez intégré notre Compagnie comme correspondante en 2013, parrainée par Anny Hermann, Jacques Meine et moi-même. Depuis la présente année, vous êtes membre de la commission des publications. Quoique votre entrée à l'Académie soit relativement récente; vous avez déjà présenté une communication en 2014 consacrée au Train de Cerdagne, alias le Petit train jaune.

Née à Montluçon, dans l'Allier, vous habitez Boisseron près de Sommières, dont vous êtes d'ailleurs citoyenne d'honneur. Pour relier ces deux localités, vous n'avez pas, d'évidence, pris le chemin le plus court. En effet, après des études supérieures à Lille, vous êtes reçue à l'agrégation d'allemand en 1969 et, comme vous êtes alors lectrice de français à l'université de Bochum, ville où vous avez accompagné - et pas seulement suivi - votre mari, vous y êtes exceptionnellement maintenue par l'administration française. De retour en France en 1976, vous enseignez au lycée de Clamart, dans la banlieue parisienne jusqu'en 1993. Puis votre famille repart en Allemagne où votre mari, Victor, qui est consultant juridique et économique d'une grande firme, a obtenu un poste important et vous devenez directrice du Centre culturel français d'Erlangen en Franconie. Finalement, vous vous installez à Boisseron tout en enseignant l'allemand à la faculté de droit d'Aix-en-Provence jusqu'en 2001. Tel est votre itinéraire, apparemment sinueux, mais en réalité avec une ligne directrice nette, l'Allemagne et l'allemand, à laquelle votre époux n'est pas étranger.

Votre activité pour la langue et la culture allemandes ne se relâche pas. Elle se manifeste dans plus de treize conférences que vous avez données, dans nombre d'articles parus dans *Le Monde*, *Pariser Kurier*, *La Croix* et d'autres, dans des traductions d'ouvrages où à l'occasion de congrès, ainsi à Erlangen, Munich, Nuremberg ou Tel Aviv. Enfin dans plusieurs ouvrages. En 1986, vous êtes co-auteur chez Nathan d'un manuel scolaire pour le second cycle de l'enseignement secondaire, joliment intitulé *Grenzen... los !*, jouant sur le mot "Grenze" (limite, frontière) : sans limites, sans bornes et d'un autre en 2002 pour les classes de première et terminale. Plus récemment, en 2012 chez L'Harmattan vous co-dirigez avec Rainer Riemenschneider, également correspondant : *Déchirures culturelles, expériences allemandes. Les rapports de civilisation dans l'œuvre de Catherine Paysan*, cette romancière, dramaturge, poète, compositeur, chansonnier, née en 1926. La plupart de ses livres illustrent de manière saisissante des destins humains marqués par des rapports de civilisation - rapports conflictuels, violents, destructeurs, mais aussi amicaux, apaisants, constructifs, dont je retiens, parmi ses très nombreuses œuvres *Les Feux de la Chandeleur*, couronné en 1966 par le prix des libraires. Et, bien sûr, nombre de ses livres ont pour théâtre les rapports franco-allemands.

Avec votre propos d'aujourd'hui, loin du Petit train jaune, vous trouvez le moyen d'établir un lien sinon entre l'Allemagne, du moins entre la germanophonie et notre région, plus précisément les Cévennes, à travers un étonnant pasteur de Lasalle, notre contemporain, dont je vous laisse le soin de retracer la figure et l'itinéraire.